

**Favoriser la maîtrise du langage oral et du langage écrit :
les MACLO et les MACLE au service de la réussite des élèves**

Année scolaire 2007 - 2008

Diane GARGAM – CPC Saint-Étienne-du-Rouvray

Sommaire

Genèse de l'innovation pédagogique	page 3
▪ Les MACLÉ en élémentaire	page 3
▪ Les MACLO en maternelle	page 5
Présentation du projet	page 8
Mise en place des MACLO	page 10
Mise en place des MACLÉ	page 12
MACLO – les supports pédagogiques ...	page 14
MACLÉ – les activités à privilégier	page 19

Genèse de l'innovation pédagogique des MACLO et des MACLE

Les MACLÉ¹ en élémentaire

➤ Qu'est-ce qu'un MACLÉ ?

Conçu par une équipe autour du chercheur André Ouzoulias, le MACLÉ est un décloisonnement massif et concentré dans le temps pendant lequel un seul domaine, la maîtrise de la langue écrite, lecture/écriture, est travaillée avec tous les élèves d'un même niveau. Cela permet à des élèves, notamment les moins avancés dans l'acquisition de la lecture, de travailler au sein de l'école, dans des groupes à effectifs très réduits. La durée est de trois semaines, à raison d'une heure et demie par jour au minimum et au mieux, une demi-journée. Cela nécessite donc un encadrement plus important, des ressources humaines et matérielles, un engagement de tous.

➤ Les objectifs

Une accélération de l'apprentissage en lecture pour les élèves les moins expérimentés donc une priorité absolue au groupe des plus faibles.

Le MACLÉ s'appuie sur « un apprentissage massé » où le temps joue un rôle dans la consolidation et l'automatisation des connaissances (par opposition à « un apprentissage distribué »).

➤ Les élèves en fin de cycle 2

Selon les compétences en lecture, on distingue 4 sortes d'élèves :

- Les bons lecteurs. Ils accèdent aux informations implicites contenues dans le texte et sont capables de faire quelques inférences
- Les lecteurs moyens. Ils ont des performances moyennes dans les deux grands domaines impliqués dans la réussite de la lecture, compréhension et identification. Ces performances leur suffisent pour extraire les principales informations d'un texte.

¹ MACLÉ : Module d'Approfondissement des Compétences en Lecture et Écriture

- Les faibles et très faibles lecteurs. Il s'agit d'enfants ayant des performances très faibles quand il s'agit de reconnaître des mots isolés. Ils ne décodent que des mots simples (café, vélo...). Leur lecture orale est très hésitante, voire erronée. En « bricolant » ils construisent un sens parfois acceptable s'il s'agit de textes évoquant un univers familier.
- Les non lecteurs ont des difficultés identiques au groupe précédent mais ces élèves ne compensent pas cette difficulté par d'autres acquis. Ils ne parviennent pas à construire le sens global des textes.

➤ Les élèves en début de cycle 3.

Les activités proposées aux élèves bons et moyens lecteurs vont consolider leurs acquis.

Les faibles lecteurs et les non lecteurs : en raison même de ce nouveau statut, malgré tout ce qui pourra être mis en place pour ces élèves, l'écart entre eux et les bons lecteurs risque de s'accroître.

➤ Pourquoi les MACLÉ ?

Les élèves les plus en difficultés bénéficient d'un apprentissage « massé », portant sur des tâches répondant bien à leurs besoins et dans des petits groupes. À l'expérience, un bon programme réalise toujours un équilibre entre trois activités :

- Des activités centrées sur la compréhension des textes
- Des activités centrées sur l'appropriation du pluri-système orthographique
- Des activités centrées sur le traitement

➤ En quoi les MACLÉ peuvent-ils être une réponse aux difficultés des élèves dans l'apprentissage de la lecture ?

Le MACLÉ ne se substitue pas aux autres formes de prévention et de remédiation des difficultés. Il permet encore moins de faire l'économie d'une politique globale et continue, dans l'école et autour d'elle, visant l'appropriation des usages sociaux de l'écrit par tous les enfants.

C'est une réponse pertinente dans la mesure où il mobilise intensément les équipes de maîtres au bénéfice des élèves les plus fragiles et met en scène cette mobilisation, d'abord aux yeux des enfants et des parents. Le message qui passe alors est le suivant : **l'école est le**

lieu d'apprentissage et elle est le lieu de promotion intellectuelle pour les enfants des milieux populaires.

De plus, au cours de ces activités, surtout s'ils sont en petits groupes, les enfants vont pouvoir « parler de leurs problèmes de lecture » et leur chercher des solutions. Ils vont pouvoir clarifier pour eux-mêmes les compétences sur lesquelles ils doivent se concentrer. Cela les aide à entrer de façon plus consciente et plus efficace dans cet apprentissage. Enfin, si les progrès sont au rendez-vous, « l'élève se sent bouger » et progresser. Parce que le progrès se réalise en un temps assez court, il est mis en relief dans la conscience de l'enfant. Quand le même progrès est obtenu sur une durée plus longue, l'enfant peut alors être davantage sensible au fait que, pendant ce temps, ses camarades ont avancé plus vite. Il est alors plus attentif aux écarts avec le groupe classe qu'à ses propres mouvements.

Les MACLO² en maternelle

Les MACLO sont une transposition des MACLÉ au niveau de l'école maternelle. C'est avant tout le langage oral qui est ciblé.

Il existe dès la maternelle des écarts importants dans la construction du langage. Une grande partie des élèves en difficultés dans l'apprentissage de la lecture le sont parce que leur langage est insuffisamment construit et pour certains dramatiquement faible. C'est cette inégalité linguistique qu'il faut s'attacher de combattre.

Cela ne peut se faire que par une démarche extrêmement volontariste, organisée, programmée, un véritable enseignement actif de la langue orale. C'est seulement ainsi que l'école peut garantir des apprentissages effectifs pour la plupart des enfants issus des milieux populaires.

Quelles sont les conditions de la réussite de cette pédagogie ?

- Fonctionner en petits groupes de langage axés prioritairement sur les enfants en retard dans l'acquisition du langage
- Privilégier les situations de réitération, à partir de thèmes et de situations déjà explorés.
- Construire et utiliser avec l'élève des « albums-échos » ; premier « récit de vie », en différé sur des situations vécues qui ont été photographiées.
- Élaborer, là aussi à partir des intérêts et des productions spontanées des enfants, des albums en syntaxe adaptée de contes et de récits dont le texte

² MACLO : Module d'Approfondissement des Compétences en Langue Orale

est reconstruit à partir des illustrations pour viser spécifiquement le travail de complexification sur le langage oral.

- Se positionner correctement en tant que pédagogue dans la ZPD (Zone Proximale de Développement)

➤ Les trames développementales

▪ La syntaxe

La syntaxe a un rôle moteur transversal. C'est une « compétence-levier ».

Ce serait une erreur de penser qu'il est inutile de s'intéresser à la syntaxe de l'enfant tant que ses capacités d'expression et de communication ne sont pas bien assises. En fait progrès syntaxiques et progrès expressifs vont de pair. Sans développement syntaxique, pas de progrès lexical. Sans possibilité d'introduire des précisions, des circonstances, des restrictions, l'enfant ne peut rien faire en production de tout le lexique dont il a déjà imprégné en réception.

Une syntaxe suffisamment construite est aussi la condition d'une pensée causale, plus relationnelle, plus analytique.

Les objectifs syntaxiques que l'enseignant doit avoir prioritairement en tête quand il interagit avec l'élève sont la diversification des pronoms, des temps, des prépositions, l'encouragement à la complexification.

▪ Le vocabulaire

Le travail se base sur le développement d'une liste de mots reposant sur l'observation des élèves, des listes de fréquence et des imagiers dictionnaires.

Ces listes font référence au vécu de l'enfant en maternelle, à des situations concrètes.

En terme de situations pédagogiques amenant à développer le lexique, on s'appuie sur :

- le vécu direct (situations, consignes, bilans d'activités)
- le rappel en différé (albums écho déclenchant des répétitions, interactions élèves/enseignant)

Ces deux situations précédentes favorisent le travail dans tous les champs du langage oral, et tout particulièrement celui sur les verbes.

- l'utilisation des imagiers particulièrement utiles pour les noms et les adjectifs.
- les jeux : avec le support des imagiers, mais aussi en manipulation directe dans les coins-jeux. (loto, mémoire, jeu de Kim, tris et jeux de catégorisation). Les jeux de catégorisation permettent au lexique des noms de s'organiser et de se hiérarchiser pour être mieux fixé et plus aisément mobilisable.

À partir de là on peut également travailler le jeu du portrait, et aboutir à des définitions.

Il est aussi important de souligner l'intérêt des jeux de contraire pour organiser le lexique des verbes (entrer/sortir) mais aussi des adjectifs (long/court), des adverbes, des prépositions.

Les coins-jeux rendent possibles des versions particulièrement attrayantes de ces jeux si bien qu'ils peuvent certainement avoir un rôle charnière dans l'acquisition du langage en maternelle.

- L'acquisition de l'articulation

Il s'agit de travailler les voyelles en respectant l'ordre d'acquisition suivant :

- à partir d'une voyelle unique proche du [a], qui caractérise les premières émissions de l'enfant, on différencie le [a] et le [i]
- puis construction du triangle de base, [a] / [i] / [ou]

À noter que les enfants de langue arabe ne disposent avec cette langue que de ce triangle, ils doivent apprendre les autres voyelles à l'école.

- [é] / [è] assez différenciés
- émergence des nasales [in] / [an] / [on]
- [u] , [e] / [eu] sont plus fermés et formés en avant
- puis différenciation supplémentaire des sons ouverts ou fermés variables suivant les régions.

Le travail sur les phonèmes vocaliques s'appuie essentiellement sur les comptines.

Les phonèmes consonantiques émergent et se différencient par un travail sur les paires distinctives. (poule/boule)

Conclusion

Lorsque les activités sont adaptées aux besoins des élèves, définis préalablement par une évaluation diagnostique en amont, les MACLÉ ou les MACLO sont un moyen supplémentaire pour prévenir les difficultés en maîtrise de la langue à divers moments du parcours de l'élève.

Présentation du projet

Les MACLO et les MACLÉ vont permettre de travailler sur trois volets, éléments du socle commun de connaissances et de compétences.

(Circulaire n°2006-830 du 11 juillet 2006 – BO n°29 du 20 juillet 2006)

- maîtrise de la langue

- « Apprendre à lire »

(Circulaire du 3 janvier 2006)

- « Apprentissage de la lecture »

(Arrêté du 20 mars 2006)

- L'enseignement de la grammaire

(Circulaire n°2007-013 du 11 janvier 2007)

- L'acquisition du vocabulaire à l'école primaire

(Circulaire n°2007-063 du 16 mars 2007 – BO n°12 du 22 mars 2007)

Cette action vise deux objectifs :

- L'accompagnement des élèves les plus fragiles dans le cadre d'Ambition Réussite qui sera validé par le Comité exécutif.
- La mise en œuvre d'un parcours littéraire de la maternelle au collège dans le cadre de la mise en réseau des écoles.

(Circulaire n°2006-058 du 30 mars 2006 – BO n°14 du 6 avril 2006)

Mise en place des MACLO

Le projet s'inspire d'un travail mené dans l'Académie d'Amiens autour du langage en maternelle. Il est intégré **obligatoirement dans l'avenant du projet d'école**, au titre de l'innovation pédagogique, piloté par le directeur de l'école et accompagné sur le terrain par l'équipe de circonscription. Il sera mis en place dans les écoles maternelles Jean Macé et Robespierre.

Ce projet s'insère également au **Contrat Ambition Réussite** (CAR – BO n°14 du 6 avril 2006) du Réseau « Ambition Réussite » des écoles maternelles Macé, Robespierre, de l'école élémentaire Macé, du collège Robespierre.

Les MACLO s'inscrivent dans une démarche volontariste du développement du langage pour la réussite des élèves :

- Par une action forte et ciblée sur les MS et les GS qui restent encore en difficultés langagières à l'entrée au cycle 2
- En contribuant de façon volontariste à l'atteinte des objectifs présentés dans l'annexe 1 de la circulaire de rentrée 2007 pour les compétences de base en français (Palier 1 du socle).

Les MACLO sont destinés aux élèves de MS qui, aux mois de mars/avril, sont encore en difficultés langagières. Ils seront pris en charge plutôt l'après-midi en petits groupes de besoin (4 à 6 enfants) pour une durée de 3 à 4 semaines.

Le groupe d'enfants en difficultés langagières est encadré par leur propre maîtresse ou par une autre maîtresse particulièrement compétente en pédagogie du langage.

L'encadrement des autres élèves est réalisé par les autres maîtresses, les ATSEM, les assistants d'éducation, les maîtres E, les maîtres supplémentaires « Ambition Réussite ».

Dans ces autres groupes, les activités peuvent ou non être à dominante langagière. Elles doivent être adaptées aux compétences pédagogiques diverses des animateurs. Ces groupes peuvent tourner sur différents ateliers. Les animateurs peuvent changer d'atelier de même que les enfants. Par contre, les groupes de besoin restent stables.

Pour les élèves de GS restant en difficultés langagières, cette prise en charge s'effectue au début du premier trimestre³.

³ Ces élèves seront particulièrement signalés et accompagnés lors de la passation de **l'évaluation départementale GS/CP** courant mars dans le cadre du dispositif de prévention de l'illettrisme et du « tuilage » des élèves les plus fragiles dès les premières semaines du CP à l'école élémentaire.

Dispositif d'évaluation diagnostique et sommative

1. Évaluation de départ qui devra être adaptée en fonction des compétences du palier 1 du socle commun.

Elle est réalisée en amont du lancement des MACLO et permet de préciser quels problèmes doivent être prioritairement résolus au sein des groupes de besoin : levée d'inhibition, construction de la syntaxe... Cf. pour la MS, la grille d'évaluation de Philippe Boisseau de cycle 1 (PS et MS) et particulièrement sa première page (expression-communication et syntaxe).

2. Évaluation finale

Avec la même grille afin de mettre en évidence une dynamique de progrès et si possible ajouter la page 2 pour le vocabulaire et la syntaxe.

Remarque : Les éléments d'évaluation s'inscrivent d'une manière générale dans le dispositif de prévention de l'illettrisme et d'amélioration des performances des élèves avec les évaluations diagnostiques départementales GS prévues en mars 2008.

Évaluation du projet

Circulaire de rentrée 2007 (BO n°3 du 18 janvier 2007) – Annexe 1 – BOP 140 -Extrait

Objectifs généraux stratégiques :

Objectif 1 : Conduire tous les élèves à la maîtrise des compétences de base exigibles au terme de la scolarité primaire

Indicateur 1.1 Proportion d'élèves maîtrisant, en fin d'école primaire, les compétences de base en français

Objectif 2 : Accroître la réussite scolaire des élèves en zones difficiles et des élèves à besoins éducatifs particuliers

Indicateur 2.1 Écarts réseaux "Ambition Réussite" / hors réseaux "Ambition Réussite" des proportions d'élèves maîtrisant les compétences

Objectifs spécifiques de performance :

Le socle commun des connaissances et de compétences – Les programmes 2007 – (BO hors série n°5 du 12 avril 2007) – Le langage au cœur de ses apprentissages

Objectif 1 – Compétences de communication

Être capable de :

- participer à un échange collectif en acceptant d'écouter autrui, en attendant son tour de parole et en restant dans le propos de l'échange.

Objectif 2 – Compétences concernant le langage d'accompagnement de l'action (Langage en situation)

Être capable de :

- dire ce que l'on fait ou ce que fait un camarade (dans une activité, un atelier...) : albums échos

Objectif 3 – Compétences concernant le langage d'évocation

Être capable de :

- rappeler en se faisant comprendre un événement qui a été vécu collectivement (sortie, activité scolaire, incident...)
- comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire ; (albums en syntaxe adaptée)
- raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations ;
- dire [...] au moins une dizaine de comptines.

Objectif 3 – Compétences concernant le langage écrit

3.1 Familiarisation avec la langue de l'écrit et la littérature

Être capable de :

- dans une dictée collective à l'adulte, restaurer la structure syntaxique d'une phrase non grammaticale, proposer une amélioration de la cohésion du texte (pronominalisation, connexion entre deux phrases, restauration de l'homogénéité temporelle...)
- reformuler dans ses propres mots un passage lu par l'enseignant ;

Mise en place des MACLÉ

L'équipe enseignante de l'école élémentaire Jean Macé a établi suite aux évaluations nationales CE1 différents constats :

- Une très grande hétérogénéité au niveau de la maîtrise des compétences en lecture et écriture.
- Une connaissance lacunaire du code et des capacités d'identification des mots insuffisante pour un certain nombre d'élèves.
- Un niveau de langue ne permettant pas une compréhension fine des textes proposés au CE1
- La difficulté de prendre en compte les élèves les plus en difficulté au sein du groupe classe

Initialement conçu pour les élèves de CE2 au regard des évaluations nationales CE2, le projet MACLÉ sera mis en place à l'école élémentaire Jean Macé pour les élèves de CE1

Ce projet est intégré dans **l'avenant du projet d'école** au titre de l'expérimentation pédagogique piloté par le directeur et accompagné par l'équipe de circonscription.

Il s'insère au Contrat Ambition Réussite (CAR – BO n°14 du 6 avril 2006) du Réseau « Ambition Réussite » des écoles maternelles Macé, Robespierre, de l'école élémentaire Jean Macé et du collège Robespierre.

Le projet concerne trois classes de CE1 sur une période de trois semaines (1h30 par jour, 4 jours par semaine), suite aux évaluations CE1, entre les vacances de novembre et de décembre. Six groupes de besoin seront constitués après analyse collégiale des évaluations CE1. Trois enseignants de CE1 prendront en charge un groupe constitué des élèves les plus en difficulté de leur propre classe. Les trois autres enseignants proposeront trois ateliers tournants de maîtrise de la langue orale et écrite.

Équipe pédagogique prévue.

- Les 3 enseignants de CE1 (M. Farcy, Mme Dechoz, Mme Huault)
- Les maîtres E (M.Leroy, Mme Jany)
- Le maître « Ambition Réussite » (M. Maridaux)

Les MACLÉ se dérouleront obligatoirement l'après-midi suite aux contraintes d'encadrement.

Évaluation du projet

Effet, impact attendus

- Meilleure maîtrise des compétences travaillées.
- Meilleure intégration des élèves en difficulté au sein de la classe (attitude de travail, utilisation des supports d'aide, recours à l'adulte).
- Meilleure prise en compte des élèves par les enseignants (anticipation des besoins facilités par le travail préalable avec les groupes de besoin lors du dispositif MACLE).

Évaluation prévues :

- Utilisation de banquoutils
- Observation attitude et comportement en classe entière

- Bilan au bout de 3 semaines pour le dispositif (organisation, calendrier).
- Bilan des compétences travaillées dans le groupe de besoin.
- Évaluation de l'impact des ateliers de langue orale et écrite.

Aide efficace :

- Organisation des temps partiels de Mme Dechoz et Mme Huault.
- Mise à disposition de maîtres "supplémentaires" (maître E et ambition réussite).

L'évaluation à plus long terme se fera grâce aux évaluations départementales CE2 ciblées pour les élèves en grandes difficultés au CE1.

MACLO - les supports pédagogiques

Multiplier les situations de langage est nécessaire mais pas suffisant pour l'émergence de telle ou telle forme syntaxique ciblée.

*« Les albums-écho et les albums en syntaxe adaptée vont fournir de nouvelles armes d'usage aisé pour assister tous les élèves, quel que soit leur âge et leur niveau de compétence. **Évaluer et équiper en syntaxe adaptée sont les deux fondamentaux de la formation du pédagogue.** »*

Philippe Boisseau

1. Les albums-échos

L'élève peut rencontrer trois types de difficulté :

- le mutisme
- des difficultés comportementales
- une langue différente école-famille

Ils concernent des événements dont les enfants sont les personnages principaux (recette de cuisine, anniversaire, activité psychomotrice...). Ils sont destinés à faire réagir les élèves devant les photographies,

Il convient, pour la réalisation des albums, de garder les photos les plus intéressantes après les avoir testées au préalable devant les élèves,

Le texte accompagnateur est un texte obéissant aux structures de l'oral (avec des pronoms), et se situant un peu au-delà des possibilités des élèves. Il peut être ambitieux en ce qui concerne les complexités. (pour que, parce que, quand...),

Il est important que l'élève puisse présenter SON album.

On peut réaliser sur le même thème trois albums : un facile, un moyen, un difficile...

Il vaut mieux produire 3 albums de 7 pages plutôt qu'un seul, géant, de 20 pages.

Il est important de se fixer des objectifs.

Album à la première personne.

- 6 ou 7 photos de l'enfant en situation (activités technologique ou culinaire par exemple)
- Enregistrement des productions orales spontanées de l'enfant.
- Dans l'album, reprise de ce que l'enfant a dit mais complexifié

Cette trace écrite permet à l'adulte de trouver plus aisément le « feed-back » adapté qui fait progresser l'enfant. L'enseignant tient des objectifs ciblés pour un enfant à cet instant. C'est un **outil individualisé de progression.**

Album-écho du MOI-JE

L'enseignant est le chef d'orchestre.

Un enfant pose la question, l'autre répond. L'enseignant peut reprendre le feed-back en assistance puisqu'il n'est plus l'acteur.

Ce principe est a utilisé après l'album-écho précédent car plus difficile.

Album-écho à la troisième personne

Ce n'est pas un enfant qui parle, mais le groupe d'enfants ayant vécu la situation.

2. Les albums réécrits en syntaxe adaptée.

La syntaxe adaptée consiste à proposer aux élèves un texte réécrit dans une syntaxe qui lui permet de comprendre et de s'approprier l'histoire, tout en se situant à un niveau immédiatement supérieur à ses possibilités pour le faire progresser.

Cette réécriture s'appuie sur des règles strictes :

- Progression d'après une échelle de complexités
- Utilisation des techniques de l'oral, ces techniques étant au service de l'acquisition des complexités.
- Références à des listes syntaxiques correspondant à chaque âge.
- Objectif prioritaire : **cultiver l'oral**

Pour tous les textes de ces albums, on s'appuiera sur les émissions spontanées des enfants (toutes les fois que cela est possible), mais aussi sur les quatre documents fournis par Philippe Boisseau : les dix règles d'équipement, les complexités, les présentatifs, la programmation pour la maternelle.

S'agit-il de lire un livre, ou de raconter un livre ?

S'il s'agit de **lire**, comme on le fait pour une personne ne sachant ou ne pouvant pas lire, on « prête » sa voix. Dans ce cas, l'intégrité du texte est respectée et le style et la syntaxe de l'auteur contribuent à un enrichissement culturel.

Mais il s'agit de **raconter** un livre, l'objectif est que l'auditeur puisse s'y impliquer, et donc le comprendre. Dans ce cas, le livre est rendu accessible à la compréhension.

C'est pour cette raison que la narration d'un livre (domaine de l'écrit) transposée dans le domaine de l'oral rend ce livre accessible et le transforme **en outil pédagogique pour les élèves en difficultés langagières.**

L'album en syntaxe adaptée n'est pas à utilisé comme un album ordinaire, mais comme un document de l'oral. Cette distinction est importante au sens où la culture du livre peut rebuter certains à modifier le texte de l'auteur, avec l'appréhension de l' « appauvrir » aussi.

Nous ne sommes pas dans la structure de l'écrit, mais dans celle de l'histoire contée oralement. Et à ce titre, les techniques apportées (utilisation des pronoms, détachement du sujet...) correspondent à celles utilisées par les professionnels de l'oral (conteurs, etc...)

Les livres écrits en syntaxe adaptée sont des « **livres à parler** »

« *Toucher au texte d'auteur, c'est un tabou ?* »

Pour faire progresser des élèves en difficulté, ce débat n'a pas lieu d'être.

Le livre en texte intégral a aussi, bien sûr, sa place dans la bibliothèque de la maternelle : il ne répond pas au même objectif et peut côtoyer le livre modifié en syntaxe adaptée.

Philippe Boisseau mentionne quelques livres réécrits qui ont fait leurs preuves :

« Mimi perd sa place » (un excellent outil)

« Piston chien »

« Canard fermier »

« C'est moi coin-coin »

Ici aussi, on peut proposer trois niveaux de difficulté pour un même ouvrage.

Voici par exemple la première page du livre « Fanette et l'aspirateur », réécrit sur trois niveaux :

Niveau 1

Voilà Papa.

Il passe l'aspirateur sur la moquette.

Il y a Fanette aussi.

Elle est assise sur l'aspirateur.

Niveau 2

Voilà Papa et Fanette.

C'est Papa qui passe l'aspirateur sur la moquette.

Quand il nettoie, Fanette est assise sur l'aspirateur.

Qu'est-ce qui fait ce bruit dans l'aspirateur ?

Fanette voudrait bien le savoir.

Niveau 3

Quand Papa passe l'aspirateur sur la moquette, Fanette s'assoit dessus.

C'est elle qui appuie sur le bouton qui met l'aspirateur en marche.

Elle voudrait bien savoir ce qui fait ce drôle de bruit dans le ventre de l'aspirateur.

3. Le vocabulaire : les imagiers

L'imagier est réparti en plusieurs domaines, comprenant des mots issus de la liste des 750 mots de base pour les trois ans (Annexe 7), 1750 à quatre ans (Annexe 8), 2700 à cinq ans. Il existe une corrélation entre le nombre de mots connus à la sortie de la maternelle et les aptitudes à apprendre à lire.

M. Boisseau mentionne une étude menée par le Ministère de l'Éducation Nationale à la fin des années 1990, indiquant qu'un élève qui ne maîtrise que 600 mots au sortir de la maternelle va à l'échec assuré en apprentissage de la lecture, et ceci quelle que soit la

méthode. Inversement, un élève qui maîtrise 3000 mots à la même période apprendra à lire au CP, là aussi quelle que soit la méthode.

La syntaxe et le vocabulaire vont de pair. L'expérience montre que les noms et les adjectifs sont difficiles à acquérir. Les imagiers sont un document privilégié pour ce travail, et l'album-écho permet de partir d'un support pour évoluer.

4. L'articulation : les comptines

La recherche sur l'apprentissage de la langue orale ne peut se passer d'une réflexion sur l'articulation. Les enfants de culture maghrébine dont la langue maternelle utilise trois voyelles rencontrent de grandes difficultés pour étendre leur registre phonétique. Les travaux de Jakobson donnent des pistes pour entreprendre une progression dans l'apprentissage de l'articulation, notamment en s'appuyant sur des comptines utilisant les paires distinctives.

http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/craeemd/article.php?id_article=932

5. Les oralbums :

Ce sont des albums originaux écrits en syntaxe adaptée. Ce sont donc des albums de l'oral, avec un scénario original, ou repris d'un conte du domaine public.

Pour éviter toute équivoque, ils feront l'objet d'une présentation normée : en première page figurera la photo ou le dessin d'une enseignante qui « raconte », le texte étant mis en forme dans une bulle. Le message annoncé est : « C'est un livre de l'oral, un album à raconter. » La bulle se retrouvera sur toutes les autres pages.

Les oralbums correspondent à une collection éditée par les Éditions RETZ et dirigée par André Ouzoulias, Pédagogue et co-auteur avec Rémi Brissiaud de livres pour l'acquisition du langage.

MACLÉ - les activités à privilégier

Elles peuvent être réparties en trois champs :

- **La compréhension de textes**
- **Le travail sur les micro et mésostructures** (graphèmes, syllabes, mots, groupes de mots, phrase)
- **La production d'écrits**